

Prédication du 27 août 2023
Psaume 8
Qui est Dieu ? Qui est l'homme ?
Redécouvrir notre vocation d'humains sous le ciel.

La contemplation des étoiles fait partie des grands bonheurs que l'été peut nous offrir – bonheur particulièrement précieux pour nous, citadins, qui sommes privés de ciel nocturne la plupart du temps.

C'est une expérience universelle, aussi vieille que l'humanité : s'allonger sous le ciel du soir, laisser le soleil se coucher et attendre l'apparition des premières étoiles... être peu à peu happé par l'immensité, et avec elle entrer dans des questionnements aussi profonds et mystérieux que l'univers au-dessus de notre tête : y a-t-il un Dieu derrière tout ça ? Et moi, dans cette immensité, qu'est-ce que je suis ?

Génération après génération, les humains ont ainsi contempilé le ciel. Mille ans avant Jésus-Christ, le roi David aussi l'a fait, et il en a tiré un chant profond et magnifique, le Psaume 8.

1 Psaume de David, appartenant au répertoire du chef de chorale.
Accompagnement sur la harpe de Gath.

2 Ô Seigneur, notre maître,
ta renommée est grande sur toute la terre !
Ta majesté surpasse la majesté des cieux.
3 C'est la voix des petits enfants, des tout petits enfants,
que tu opposes à tes adversaires.
Elle est comme un rempart que tu dresses
pour réduire au silence tes ennemis les plus acharnés./

4 Quand je vois les cieux que tu as créés,
la lune et les étoiles, que tu y as placées,
5 je me demande :
L'être humain a-t-il tant d'importance pour que tu penses à lui ?
Mérite-t-il vraiment que tu t'occupes de lui ?
6 Or tu l'as fait presque l'égal des anges,
tu le couronnes de gloire et d'honneur. /
7 Tu le fais régner sur tout ce que tu as créé :
tu as tout mis à ses pieds,
8 les moutons, les chèvres et les bœufs,
et même les bêtes sauvages,
9 les oiseaux, les poissons,
et tout ce qui va son chemin dans les mers.
10 Ô Seigneur, notre maître,
ta renommée est grande sur toute la terre !

Si ces mots nous emmènent dans les étoiles... ils y sont aussi allés ! En effet le texte de ce psaume figure sur un disque en silicium déposé à la surface de la Lune en 1969 par les astronautes d'Apollo 11. Et ce n'est pas un hasard, car il exprime à la fois la grandeur de Dieu et celle de l'être humain. Il interroge en parallèle **qui est Dieu** et **qui nous sommes**, nous les humains, devant lui et au sein de cet univers qui nous dépasse tellement.

Cette méditation n'est pas juste une rêverie, **elle nous indique une direction** pour orienter nos actions et nos pensées en ce temps de rentrée.

Qui est Dieu ?

Ce chant appartient au genre de « l'hymne » et nous invite à tourner nos cœurs vers Dieu, **dans l'adoration**, portés par cette exclamation qui ouvre et ferme le psaume : « Ô Seigneur, notre maître, « ta renommée » est grande sur toute la terre ! ».

On entend ici l'émerveillement de David, l'élan d'admiration qui l'a saisi devant le ciel étoilé... nous le connaissons, n'est-ce pas, ce saisissement devant la grandeur de la nature, au-delà des mots, avec **l'intuition d'une présence derrière cette grandeur** :

« Ta majesté surpasse la majesté des cieux ».

« Quand je vois les cieux que tu as créés, la lune et les étoiles, que tu y as placées »...

Cette expérience universelle nourrit les élans religieux de l'humanité depuis la nuit des temps, et certains la trouveront un peu *primitive*, dépassée. Que les hébreux terrifiés par les phénomènes naturels se rassurent en imaginant une divinité bienveillante derrière, soit... mais nous qui sommes éclairés par la science, et capables nous-mêmes d'aller sur la lune... pourquoi aurions-nous besoin de telles croyances ?

Beaucoup de nos contemporains, hors de la foi chrétienne, se reconnaîtront au contraire dans cette expérience de David, parce qu'ils cherchent du sens dans de telles expériences de reconnexion avec la nature, en lien avec le chamanisme, l'éco-spiritualité... Quelqu'un me parlait ainsi récemment de « l'univers » qui lui inspire des « messages », de l'amour...

Aucune de ces deux positions ne correspond à ce que David raconte ici, **qui est à comprendre dans le cadre spécifique de l'alliance de Dieu avec l'humanité rapportée dans la Bible**. La pensée du roi poète ne s'élève pas vers une divinité floue et impersonnelle, ou une figure terrifiante ; **c'est en juif que David contemple les étoiles, et peut s'exclamer « Seigneur, notre maître » !**

Et en juif, il croit que le Dieu qui a créé tout cela est aussi celui qui s'est révélé à Abraham, Isaac, Moïse comme le Seigneur, et par eux a fait alliance avec l'humanité – via Israël.

Le Dieu de Jésus-Christ, le seul vrai Dieu, le Dieu vivant.

Grandeur et humilité de Dieu

C'est bien lui que David adore ici, ce Dieu qui se révèle dans ses œuvres, des plus grandes – le cosmos – **aux plus humbles, mais non moins admirables – les nouveau-nés.**

« 2 Ô Seigneur, notre maître,
ta renommée est grande sur toute la terre !
Ta majesté surpasse la majesté des cieux.
3 C'est la voix des petits enfants, des tout petits enfants,
que tu opposes à tes adversaires.
Elle est comme un rempart que tu dresses
pour réduire au silence tes ennemis les plus acharnés ».

Etonnants versets ! Comment, devant un ciel étoilé, **David en vient-il à évoquer ainsi les nouveaux nés comme un « rempart » face aux « ennemis de Dieu » ?**

Je crois que **c'est encore l'émerveillement qui conduit David à passer ainsi du ciel à la terre**, de l'immensité à l'humilité, dans sa méditation sur la personne de Dieu.

Celui-ci est en même temps **le Très -Haut**, créateur de l'univers, et **le Très-bas**, qui révèle aussi sa gloire dans la finesse des nourrissons, dans les petites choses que personne ne remarque, dans l'humilité et la douceur...

Celui qui prend le contrepied de notre logique de puissance et de pouvoir **pour opposer à la violence de ceux qui se dressent contre lui la douceur des nouveau-nés**. Calvin écrit ici que dans leur fragilité, les bébés sont capables d'être « des champions invincibles de Dieu qui (...) peuvent facilement disperser et déconfigurer toute l'armée des méchants méprisants de Dieu », **par ce qu'ils révèlent de mystérieux et de profond.**

Ce qu'ils manifestent du miracle de la vie, de la beauté et de la délicatesse du Créateur.

On trouve déjà ici une annonce de la naissance du Christ, le roi né dans l'anonymat d'une étable. Lui-même citera ces versets face aux responsables religieux de son temps.

Peut-être ce verset est-il aussi un rappel de nos limites d'humains ?

Si impressionnantes que soient nos capacités à expliquer, innover et guérir, **nous restons des créatures mortelles, et le mystère de la vie nous échappe** - nous ne pouvons pas que la reproduire, pas la créer, nous ne maîtrisons même pas notre propre souffle de vie...

Cependant, **nous sommes au bénéfice de l'amour et de la grâce du Dieu de la vie, qui ne cherche pas à nous écraser de sa puissance mais qui vient nous rencontrer et nous offrir la vie, du berceau... jusque dans l'éternité.**

Qu'est-ce que l'homme ?

Ainsi la question : « qui est Dieu ? » amène une interrogation sur qui nous sommes, nous les humains : « qu'est-ce que l'homme »... quel est le sens de sa présence dans

l'univers, **lui qui a reçu cette conscience d'être là qui le distingue de tous les autres animaux ? »**

Cette question hantait le philosophe Blaise Pascal, qui confessait être effrayé par la pensée des « espaces infinis » au-dessus de sa tête... c'est vrai qu'il y a de quoi avoir le vertige !

Mais ce psaume, au contraire, vient nous rassurer en nous indiquant la place spécifique que Dieu nous a donné, à nous les humains, dans sa création :

6 ...tu l'as fait presque l'égal des anges,
tu le couronnes de gloire et d'honneur.
7 Tu le fais régner sur tout ce que tu as créé :
tu as tout mis à ses pieds,
8 les moutons, les chèvres et les bœufs,
et même les bêtes sauvages,
9 les oiseaux, les poissons,
et tout ce qui va son chemin dans les mers ».

Qui est l'homme ? Deux éléments de réponse essentiels ici.

D'abord, **une créature aimée de son créateur**, qui prend soin d'elle, qui « se souvient d'elle », pense à elle, « lui rend visite » (autre traduction).

Nous ne sommes pas seuls dans un univers dépourvu de sens : un Autre est présent, qui cherche à entrer en relation personnelle avec chacun de nous. Un Autre qui s'est rendu visible et présent dans la personne de Jésus-Christ, Fils de Dieu, par qui les intentions et le cœur du Dieu invisible nous ont été manifestées : amour, pardon, attention pour chacun notamment les plus fragiles...

Aimés de ce Dieu si grand, nous sommes aussi **des créatures à part**, pas de simples animaux parmi d'autres comme on tend de plus en plus à l'affirmer, mais des créatures **d'une grande dignité aux yeux de Dieu**, qui nous a fait « presque à l'égal des anges », « couronnés de gloire et d'honneur », dotés de **capacités de réflexion et de création uniques**, reflets de celles de Dieu.

Nous sommes des créatures à qui Dieu a confié le sort des autres créatures, avec cette mission qui donne sens à nos vies : « 7 Tu le fais régner sur tout ce que tu as créé : tu as tout mis à ses pieds... ». David fait ici allusion au message de la Genèse. Au commencement, Dieu confie à l'être humain la mission de « cultiver le jardin » de la création, de « dominer la création ».

« Dominer » ? Ces mots font bondir, à juste titre, si on les comprend dans le sens que nous avons hélas ! donné au mot : asservir, exploiter...

Mais « régner » selon Dieu c'est totalement différent, et le Christ en a donné un exemple parfait :

« le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie... » (Marc 10.45)
--

Régner selon Dieu c'est prendre soin de ceux qui nous sont confiés, se mettre à leur service, donner de soi pour les bénir et les aider à grandir. C'est la mission du jardinier, de l'éleveur, qui veillent à ce que la nature s'épanouisse pour le bien de tous, **que les autres créatures prospèrent elles aussi.**

L'actualité nous rappelle chaque jour combien **nous avons trahi cette vocation**, pour notre plus grand malheur et celui de la Terre, au point que de plus en plus de gens pensent que **l'avenir de la nature passe par la disparition de l'homme, cet incorrigible prédateur...**

D'autres, en face, pensent au contraire que le génie humain permettra de trouver des solutions à tous ces problèmes provoqués par nos pillages. Le climat se réchauffe ? Qu'importe, on a inventé la clim ! Les équilibres de la nature se détraquent par notre faute ? On est bien allés sur la lune, on trouvera des solutions – peut-être même qu'on ira vivre là-haut si la Terre devient inhabitable...

Pascal écrivait : « qui veut faire l'ange fait la bête ».

Avec lui, ce Psaume nous **met en garde contre l'orgueil qui nous a justement conduits à la situation désastreuse d'aujourd'hui.**

Il nous rappelle que nous ne sommes ni des dieux ni des bêtes, mais **que Dieu nous confie un rôle positif à jouer, à chacun !**

Par respect et amour pour lui, choisissons résolument de ne plus faire partie de ceux qui exploitent, détruisent, polluent, abîment... mais de ceux qui assument leur véritable vocation d'humains en respectant à la fois Dieu, leur **entourage – les autres humains - et leur environnement – la nature.**

Et agissant pour bénir tout cela.

Comment ?

En exerçant les différentes responsabilités que nous avons reçues « selon Christ », en imitant Christ. En couple, en famille, au travail, dans nos engagements et nos relations...

Imiter l'exemple de Christ, l'humain parfait ; chercher le bien de ce qui nous entoure, travailler à partager, relever, guérir... ce qui est à notre portée.

Nous pouvons être confiants car au final, « nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera » (1 Pi 3.13).

Dans cette attente, comment pouvons-nous bénir notre entourage et notre environnement, et contribuer à rendre l'atmosphère meilleure autour de nous ? A la maison ? Au travail ?

Pas besoin de viser la lune ! Il y a tant de choses à faire à portée de main, dans la partie du « jardin » où Dieu nous a placés.

Jésus-Christ nous montre la voie.

En l'imitant, nous glorifierons notre Créateur, nous participerons à sa magnifique œuvre de création – pour sa joie et la nôtre !

A Lui seul soit la gloire.

Amen

Temps de silence avec la question :

Comment pouvons-nous bénir notre entourage et notre environnement, et contribuer à rendre l'atmosphère meilleure autour de nous ? A la maison ? Au travail ?

Choisir une chose concrète et s'engager devant Dieu à la faire, par respect pour lui.

Sylvain Guiton